

SOULÈU LEVANT

« Bon espoir gît au fond! »
 « — *Le Caloyer des Isles Hyères.* »
 (Meste Francès Mountpelié,
Pantagruel, lib. V, c. 1.)

I

Lou silènci, la mort,
 La sournur, toujours, sus la terro que dor !
 Soulamen, lis estello emai lis estelleto,
 Parpalejanto queto!...
 O mi counfraire d'or,
 Attendrés un paquet ! Atendrés ! Lis acord
 Coumençaran leu-lèu (o delice inefable!)
 Dis aucèu inoumbrable!...
 Un pau de paciènci ! e veirès, pèr bonur,
 Lou bèl Astre de Dièu, s'énaurant dins l'azur!
 Veirès li alauveto,
 Desbordanto de gau, escampihant de mèu,
 Per ie fai' de bèu-bèu,
 S'abrivant à sa lus, sus si fòlis aleto!

LEVER DU SOLEIL

I

Le silence et la mort, — et l'obscurité toujours sur la terre endormie ! — Seulement les étoiles, aussi bien que les *étoilettes*, — clignent tranquillement!... — O mes confrères très précieux, — attendez un *petit peu* ! Attendez ! Ses accords, — commenceront bientôt (ô délice inefable!) — des oiseaux sans nombre... — Un peu de patience ! et vous verrez, par bonne chance, — le bel astre de Dieu, s'élevant dans l'azur ! — vous verrez les alouettes, — débordantes de joie, répandant de miel, — pour lui faire leurs amours. — Se précipitant à sa flamme, sur ses petites ailes folâtres !